

Un spectacle éclatant à Cap-Saint-Ignace

CAP-SAINT-IGNACE – Le Cabaret du Moulin, premier spectacle du festival Cirque en fleuve donné jeudi soir à Cap-Saint-Ignace, sous le grand chapiteau situé sur le site enchanteur de l'ancien moulin Vincelotte (XVIII^e siècle), était pour le moins éclatant. Les artistes ont conquis le cœur de la centaine de spectateurs de tous âges, visiblement séduits par les performances et les musiques planantes.

RICHARD LAVOIE

En présentation, le directeur artistique de La Centaurée laboratoire de cirque équestre, Alain Veilleux, accompagné de la cofondatrice Marie-Claude Bouillon, avisait le public qu'il

allait assister à une expérience de « création circassienne », mélangeant l'expérimental et les numéros de cirque plus classiques, au genre cabaret.

Départ étonnant

C'est avec silence et étonnement que le public a accueilli les premiers instants de la performance onirique de la contorsionniste Samantha Halas de Winnipeg, en début de spectacle.

S'étirant au sortir de son « fauteuil lit », jouant avec sa couverture aux motifs vifs, elle a fasciné le public. Ses contorsions spectaculaires, recréant des gestes et des situations du quotidien, dans des postures abracadabrantes, comme lorsqu'elle s'est mise à tapoter sur son ordinateur placé sur une table de salon, avec ses pieds, assise par terre, les jambes complètement contorsionnées, ont enchanté et fait rire.

Le numéro étant en progression, le maître de cérémonie, Alain Veilleux, avait même invité les spectateurs à venir rencontrer l'artiste à l'entracte pour donner commentaires et suggestions.

Tous fascinants

Les contorsionnistes Samantha Halas et Elizabeth Gaumond de Québec y sont allées de numéros plus classiques, mais exécutés à la perfection, entre autres, sur une « table de salon ».

Crey Tomcic avec sa poupée ventriloque a fait rire et lancé un chant qui pourrait bien faire l'envie de quelques divas québécoises. Avec son numéro aérien, exécuté avec une large bande de tissu noir, il a également su montrer sa virtuosité d'acrobate.

Il en est de même pour Diana Gonzalez du Mexique, au cerceau giratoire volant. Et, que dire de l'éclatante performance de Saar Rombout, d'Amsterdam, à la triple corde volante : époustouflant.

Quant à la toute petite Américaine Olivia Weinstein, elle a bien fait rigoler la foule avec ses numéros de clown et de cerceaux. On a particulièrement ri lorsque, se faisant arracher sa tenue par un participant de la salle, elle est apparue accouturée d'un ensemble rayé évoquant un ballon de basketball. Devenue le ballon, elle se faisait dribbler par le participant pour ensuite s'élaner dans les cerceaux devenus le panier.

Mentionnons les choix musicaux tout à fait à point. À ce titre, il faut souligner la performance musicale du bassiste accompagnateur de certains numéros, le Français Maïeul Clairefond, en parfaite symbiose avec les acrobaties.

Numéro sous la lune

À l'entracte, le public a été fasciné par le numéro à la corde lisse présenté à l'extérieur par l'aérienne Française Camille Faucher

[notre photo]. Suspendue au brillant triangle métallique, elle a exécuté des figures poétiquement ombragées, sous l'éclairage de la lune et de quelques projecteurs, au son de la musique de Maïeul Clairefond, juste à côté du vieux moulin.

Sans artifices

Pas d'artifices lors de ce spectacle. De la simplicité même, touchante, avec la beauté de l'être humain, qui peut parfois être grande. Il faut ici rendre hommage à tous les artistes pour l'énergie déployée, pour la sensibilité et la passion qu'ils ont transmises à la foule, qui, plusieurs fois, a servi des applaudissements nourris, montrant que le courant passait.

Et, comme le mentionnait M. Veilleux en fin de soirée, il ne faut pas oublier les nombreux collaborateurs bénévoles, les artisans de la technique, les commanditaires et autres qui ont fait en sorte que ce spectacle et le festival prennent vie.

Le festival Cirque en fleuve s'est poursuivi toute la fin de semaine à Cap-Saint-Ignace et à Montmagny.



La magie du cirque souffle sur la région

CAP-SAINT-IGNACE/MONTMAGNY – Un piano tiré par des chevaux au milieu de la rue, une fanfare de musiciens, des numéros de voltige, d'acrobatie et de jonglerie. Plusieurs centaines de badauds qui suivaient les déambulations d'une troupe de cirque : voilà à quoi ressemblait la rue Jacob à Cap-Saint-Ignace, transformée le temps d'une soirée en scène de spectacle à ciel ouvert.

VIRGINIE GUIBERT

Du 7 au 10 août dernier, le festival Cirque en fleuve de la Centaurée présentait à Cap-Saint-Ignace, cabaret, spectacles sous chapiteau, dans la rue ou au bord du fleuve (à Montmagny), ainsi que des activités familiales pour le plus grand bonheur des petits et des grands.

« Je n'avais jamais vu de spectacle de cirque, c'était la première fois et c'est vraiment fabuleux », confie une aînée de Cap-Saint-Ignace, qui a assisté au spectacle déambulatoire. Une autre personne était impressionnée d'avoir pu assister, gratuitement, à un tel spectacle. « On a une chance incroyable d'avoir eu accès à un spectacle de cette qualité en région », dit-elle, souhaitant que cela se reproduise.

Le spectacle déambulatoire en cirque équestre Bêtes de cirque, de calibre international, regroupait des artistes venus de plusieurs pays. Il a été présenté au Festival d'été de Québec, et un peu partout au Québec. Alain Veilleux, directeur artistique de la Centaurée, a créé ce spectacle pour aller à la rencontre des gens.

Le cirque au vieux Moulin

Il était difficile de rater le chapiteau bleu et

jaune de la Centaurée, installé sur le site du moulin patrimonial Vincelotte, sur la 132 à Cap-Saint-Ignace. Initialement, Cirque en fleuve devait avoir lieu à Montmagny, au Pavillon Nicole. L'entente conclue entre la Centaurée et la Société d'agriculture du comté de Montmagny ayant été rompue, la Centaurée a du se reloger.

Marie-Claude Bouillon, coorganisatrice du festival, est tombée en amour avec ce site magnifique au bord du fleuve. De son côté, la municipalité de Cap-Saint-Ignace a été enchantée d'accueillir le festival.

« C'est vraiment un lieu qui a une âme. Plusieurs personnes âgées se sont arrêtées pendant la fin de semaine pour nous raconter leurs souvenirs associés à cet endroit. On sent que c'est un vestige qui demande à revivre », de dire Alain Veilleux.

Rencontre intime

« En région, on a accès à un bassin de population beaucoup moins grand. Même si nos spectacles restent accessibles financièrement, parfois même gratuits, on a rarement plus de 200 personnes lors des spectacles », de dire M. Veilleux. Si on peut comprendre

la précarité que cela peut engendrer d'un point de vue financier, du côté des spectateurs, c'est plutôt un avantage. Ils peuvent voir les artistes de très proche.

Pour les artistes, c'est aussi un contact plus intime avec le public. « Beaucoup de gens ont découvert le cirque pour la première fois, c'était magique de voir l'émerveillement dans leurs yeux! J'ai eu beaucoup d'interaction avec le public, j'ai senti une communauté autour de moi : c'est vraiment fantastique », s'est exclamée Samantha Halas, contorsionniste de Winnipeg.

La Centaurée est un organisme à but non lucratif créé en 2008 à Notre-Dame-du-Rosaire. La Centaurée a pour mission de rendre le cirque accessible en région en diffusant des spectacles. L'organisme, qui offre des formations en cirque équestre et des résidences d'artistes, travaille étroitement avec la compagnie de cirque équestre La Luna Caballera, qui présentait en juin dernier à Montmagny *Kaléidoscope* son dernier spectacle, également en tournée au Québec pendant le reste de l'année 2014.

L'on peut voir ces activités au www.lacentaurée.ca.

@ À VENIR
CETTE SEMAINE SUR

leplacoteux.com

SONDAGE

Et puis, les vacances?

Excellentes

C'était bien

Bof

C'est pour plus tard

Sondage - Page d'accueil

Bonjour la visite

Défi des gens d'affaires

Suivez
leplacoteux.com
pour plus
de nouvelles